

**Pour cette ancienne pharmacienne, bénévolat rime avec plaisir. Retraitée en banlieue parisienne, et cherchant à ne pas subir cette période d'inactivité, elle décide, il y a quatre ans, de consacrer un peu de son temps aux autres. En fouinant sur le site de Tous Bénévoles, elle découvre Volontariat et Soutien par l'Art. Sa mission ?**

Accompagner des personnes à mobilité réduite lors de visites culturelles et de spectacles vivants. Pas d'engagement ni d'horaires fixes : du volontariat ponctuel, à la demande. *"Je peux ainsi partir en vacances plusieurs semaines sans gêner le fonctionnement de l'association."* Elle cumule une vingtaine de sorties par an, avec un petit faible pour les comédies musicales. Françoise s'est prise d'affection pour Josette, de dix ans sa cadette. C'est cette dernière qui se charge de régler les billets. Ancienne salariée de la presse, Josette est atteinte d'une sclérose en plaques. Leurs virées demandent un peu de logistique, puisqu'il faut ranger la chaise roulante dans le coffre de la voiture de Françoise. Cette année, elles ont particulièrement aimé le spectacle *Notre Dame de Paris* au palais des Congrès. Les deux femmes se considèrent aujourd'hui comme des amies et se voient régulièrement en dehors de ces activités, que ce soit pour déjeuner ou pour dîner.

**Françoise, 71 ans, le bénévolat sans les contraintes**



VINCENT BOISOT POUR ONET MAGAZINE - REMERCIEMENTS AU MUSÉE MARMOTTAN

**Si je veux, quand je veux ! Françoise (ici avec Colette, au musée Marmottan, à Paris) privilégie l'engagement sans contrainte.**

**À l'âge de 18 ans, Tim a été marqué par la tentative de suicide d'un proche. "J'ai toujours entendu parler de SOS Amitié, et je savais que je finirais par**

*les rejoindre.*" Il y a neuf ans, il franchit le pas et devient écoutant dans cette association. L'ancien directeur de régie publicitaire est aujourd'hui l'un des 1500 bénévoles qui animent ce service gratuit d'écoute téléphonique fonctionnant 24 h/24. Depuis peu, il a basculé sur le tchat de l'association. Ce nouveau canal répond visiblement à un besoin : le nombre de contacts y a doublé ces deux dernières années. Il touche des adolescents qui n'auraient pas osé évoquer de vive voix leurs pulsions suicidaires. Tim s'est engagé à assurer une plage d'écoute de quatre heures d'affilée, chaque semaine. Son créneau préféré est celui de 3 heures à 7 heures. *"La nuit c'est plus intense, il y a moins d'éléments qui viennent parasiter l'attention"*, explique-t-il. Alors certes, le tchat ne lui permet pas de goûter les silences ni de consoler la personne avec sa voix rassurante. *"Mais les échanges en ligne sont plus directs et les mots écrits ont plus de poids que les paroles"*, juge ce bénévole, qui assure trouver dans son engagement *"la satisfaction de rencontres authentiques"*.

**Tim, 54 ans, à l'écoute derrière son écran**